

LA MORT D'UN CHRÉTIEN

Tous les journaux du pays ont publié la lettre touchante que M. Tremblay, député de Charlevoix, adresse de son lit de mort au public. Ce testament d'un homme de cœur et de talent, d'un bon citoyen et d'un véritable chrétien, ce langage d'outre-tombe, lugubre comme un glas funèbre, empreint de la grandeur mystérieuse de l'éternité, a profondément ému tous les cœurs.

Quoi de plus touchant aussi que le spectacle de cet homme de lutte, qui, en face de la mort, à la veille de paraître devant Dieu, demande qu'on lui pardonne comme il pardonne à ceux qui l'ont offensé !

Ils seraient bien plus à plaindre que lui et bien moins dignes de la miséricorde de Dieu, ceux qui refuseraient de lui accorder le pardon et les prières qu'il demande.

En face de l'Éternité où bientôt, peut-être, Dieu me donnera l'ordre d'entrer ;

Me souvenir de n'avoir point d'ennemis, et l'invite à pardonner les offenses reçues, comme aussi à réparer celles que lui-même aurait commises envers ses frères ;

Pour m'assurer de plus en plus les grâces de Dieu et sa miséricorde au moment solennel de la mort ;

Je désire faire en toute humilité et sincérité chrétiennes les déclarations suivantes :

1o. Je pardonne de grand cœur à tous ceux qui, dans ma vie privée ou publique, en paroles ou en actes, m'auraient causé offense, injure ou ressentiment quelconque.

2o. Je demande moi-même pardon aux personnes que, dans la vie privée ou publique, dans les luttes politiques ou les écrits sortis de ma plume, j'aurais pu offenser en paroles ou en actes. Si la chaleur de la discussion et l'amertume du moment m'ont par là entraîné au-delà des bornes de la modération et de la charité, je le regrette sincèrement et le désavoue de tout cœur.

3o. Si enfin, contre mon intention et les sentiments de respect et d'obéissance filiale que j'ai toujours eus pour la sainte Eglise ma mère, il m'était échappé, dans mes paroles ou mes écrits, des choses que l'on pourrait regarder comme moins favorables à l'esprit de soumission et d'amour qu'un chrétien doit avoir pour celle qu'il considère comme la maîtresse de la vérité et son unique organe autorisé sur la terre, je les désavoue complètement, et j'exprime hautement mon désir de les regarder comme non-avenues.

Dans la situation où je me trouve aujourd'hui, en face de l'Éternité qui s'avance, l'homme juge mieux de la valeur des choses humaines. S'il éprouve des regrets, c'est d'avoir donné trop d'attention aux affaires de ce monde, et d'avoir poursuivi avec trop d'ardeur ce qui, pour le chrétien, devrait toujours être subordonné aux grands intérêts de l'Éternité.

Que mes amis, que ceux qui furent mes adversaires politiques, prient pour moi le Père commun des chrétiens, et, si Dieu m'appelle à lui, qu'ils ne refusent pas à mon âme la charité de leurs prières.

P.-A. TREMBLAY.

M. Tremblay est mort samedi dernier.

Le meurtrier Farrell, de Québec, doit être pendu demain, le 10. Il sera exécuté sur le même échafaud qui a servi à Castoffloraz, et par le même bourreau, dit-on. Farrell paraît très-repentant ; il a été constamment, depuis quelques jours, en compagnie de son directeur spirituel et des sœurs de charité.

FAITS DIVERS

—Une jeune fille américaine a tué son frère, l'ayant pris pour un vagabond. Le malheureux jeune homme voulant éprouver le courage de sa sœur, qui était restée seule à la maison, persista à vouloir entrer et à refuser de répondre à sa sœur, qui se décida enfin, se croyant en danger, à lui tirer un coup de pistolet. Le malheureux tomba en criant : "Ma sœur !" Qu'on juge du désespoir de la pauvre jeune fille.

—Un nommé Jobin, maître tailleur de pierre de Québec, était entré, le 30, dans une auberge pour payer la traite à deux amis. En ce moment, trois individus, Napoléon Chamberland, Edmond et Delphis Clavet, qui se tenaient au fond de la salle, voulurent s'inviter à y participer, mais M. Jobin refusa de les admettre dans son cercle ; et la traite payée, M. Jobin et ses deux amis quittèrent l'auberge. Ils furent suivis par les trois individus, murmurant contre leur peu de libéralité, et comme ils montaient en voiture, ces trois individus leur tombèrent dessus. M. Lepage reçut le premier coup, et il sauta en bas de la voiture ainsi que M. Terreau. M. Jobin voulut en faire autant, mais il reçut un coup qui l'envoya rouler à terre d'où il ne s'est pas relevé. Il paraît avoir été frappé par Edmond Clavet. Lorsqu'on l'a relevé un instant après, il était mort. Les trois assaillants ont été arrêtés.

Le corps, chose singulière, ne porte aucune trace de violence.

Jobin était âgé de 51 ans et laisse une nombreuse famille ; un de ses fils est employé chez M. Shehyn et est ce moment en Angleterre pour affaires de la maison.

**Jolis cadeaux pour les fêtes.**—Bibliothèques, Chaises, Pupitres de Dames, Tables et Corniches de fantaisie, Étagères à glaces, Jardinières, Glaces, Ameublements de salon, Chaises d'enfants, Meubles de tous genres, chez

A. BÉLANGER,

276, rue Notre-Dame, Montréal.

Les dames sont instamment priées d'aller lui faire une visita avant d'acheter ailleurs.

**RUMEURS.**—La saison ayant été si contraire au commerce en général et aux man-honniers en particulier, il a été un moment où la maison DUBUC, DESAUTELS & Cie. était pour tomber en faillite ; non pas parce qu'elle ne vend pas assez, mais bien parce que la réduction de ses prix est trop grande, ce qui fait croire qu'il est impossible de vivre en vendant à des prix si bas. Laissons les rumeurs aller leur train, et profitons des bons marchés que cette maison nous offre, aux Nos. 105 et 217, rue Notre-Dame, où le gros chien est à la porte.

**MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers,** annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrication. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et l'argenteure, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

**A NOS LECTEURS.**—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine ; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement : 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

**Au Magasin Rouge, 531, rue Sainte-Catherine.**—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'envoient déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osons espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniabie sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2 1/2 pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds gratis, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARSENAULT, Gérant.

AVIS

Les abonnés de L'Opinion Publique qui désiraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 140: MM. V. R. Gagnon et Z. Delannais, Québec ; A. C. Saint-Jean ; L. O. P., Sherbrooke ; J. Gauthier, T. Lafrenière, H. Paradis, S. Lafrenière et M. Toupin, Montréal.

Tous les amateurs du jeu d'échecs à Montréal apprendront sans doute avec plaisir l'arrivée au milieu de nous du galant Capt. Mackenzie, le champion américain, si bien connu dans le monde échiquéen. M. Mackenzie est certainement l'un des plus forts joueurs d'échecs de ce continent. Son jeu est plein d'imagination et en même temps très-prompt, ses réponses aux coups de ses adversaires ne se font jamais attendre. Vendredi et samedi soir, nous avons pu apprécier la netteté d'esprit et la puissance de combinaisons dont M. Mackenzie a fait preuve en jouant plusieurs parties avec les membres du "Montreal Chess Club," et nous pouvons dire qu'il a dépassé les prévisions de tous ceux qui le voyaient jouer pour la première fois.

M. Mackenzie est l'hôte de Thomas Workman, éc., ex-membre du parlement.

TOURNOI D'ECHECS CANADIEN PAR CORRESPONDANCE.

Nous devons à l'obligeance du conducteur du tournoi, M. Shaw, de pouvoir donner aujourd'hui la continuation des parties terminées à veur au 1er janvier 1879.

Table with 3 columns: No., Joueurs, Gagnée par. Lists chess players and their opponents.

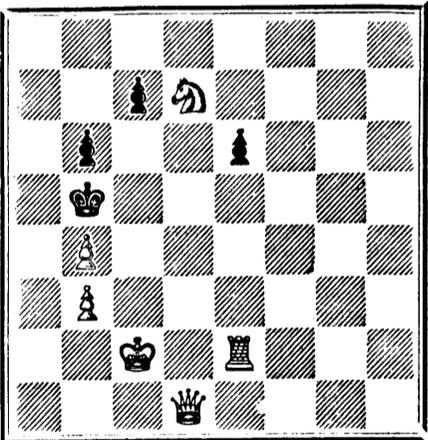
TOTAL DES PARTIES JOUÉES ET GAGNÉES.

Table with 3 columns: Joueurs, Total des parties jouées, Ditto gagnées. Summary of chess games played and won.

J. W. SHAW, Conducteur du tournoi.

PROBLEME No. 142.

LETTRE "C." "American Association Letter Tourney." Noirs.



Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 140.

- List of chess solutions for problem No. 140, including moves like 1 C 2e D, échec and 1 R 5e C (A).

51ÈME PARTIE.

TOURNOI D'ECHECS CANADIEN PAR CORRESPONDANCE.

Joué par correspondance entre M. J. G. Foster, d'Hallifax, N.-E., et M. C. A. Boivin, de St-Hyacinthe.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Lists chess players and their scores.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Lists chess players and their scores.

NOTES — Par J. W. S., Montréal.

- Notes regarding chess tournament results and player performance.

Décisions judiciaires concernant les journaux

- Legal decisions concerning newspapers, including rules on subscription and payment.

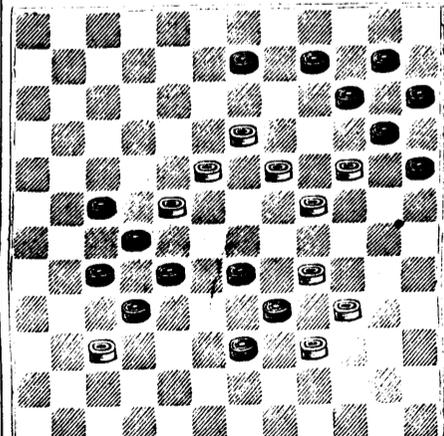
LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLEME No. 146

Composé par M. F. BLACK, Montréal.

NOIRS.



Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 144

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Lists chess players and their scores.

Solutions justes du Problème No. 144 Québec.—N. Langlois, J. Lemieux.